

l'express

Le 14 septembre 2016

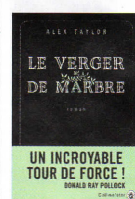
Black Kentucky

Polar • Dans le registre
« rural noir », un premier
roman américain fascinant.

Depuis le temps que le polar fait son miel de l'Amérique profonde, le genre semblait épuisé – notamment après ce cadavre de Daniel Woodrell. Eh bien non : une nouvelle plume le renouvelle en majesté avec une tragédie qui se joue à couteaux (fusils) tirés dans un Kentucky crépusculaire, sinistré, « amas de déracinés » et de fous furieux. Beam, 19 ans, manœuvre à l'occasion le ferry de son père sur la Gaspung River. Jusqu'à cette nuit où il tue, par accident, un type qui menaçait de s'en prendre à la recette. Pas n'importe quel type : le fils de Loat Duncan, caïd local et trafiquant à la gâchette facile, décidé à se faire justice lui-même. S'ensuit une traque infernale où Beam cristallise des règlements de comptes qui le dépassent, remontant à sa propre naissance.

C'est une histoire de sang, au propre comme au figuré, où la violence le dispute au désespoir : imaginez les Atrides revisités par les frères Coen... Ici, on combat son rival comme on affronte le fatum. On écluse à l'avenant des bières et du tord-boyaux fait maison. La traduction est au poil, qui restitue aussi bien un style très littéraire – descriptions sublimes de la nature – que des dialogues éructés, lourds de sous-entendus. Grand bouquin.

DELPHINE PERAS



★★★★★
LE VERGER
DE MARBRE,
par Alex Taylor.
Trad. de l'anglais
(Etats-Unis)
par Anatole Pons.
Gallmeister, 272 p.,
19,50 €.

L'EXPRESS • NUMÉRO 3402 • 14.09.2016